

# Le mobilier céramique

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **126 (2011)**

PDF erstellt am: **14.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## CHAPITRE VII

### LE MOBILIER CÉRAMIQUE

#### ÉTAT DE CONSERVATION ET RÉPARTITION DU CORPUS

L'ensemble du mobilier céramique découvert sur le site s'élève à une centaine d'individus, dans un état de conservation si médiocre qu'il en a considérablement limité l'étude. Une tentative de consolidation *in situ* avait été entreprise lors des premiers jours de fouille mais fut vite abandonnée en raison de la nature extrêmement friable de la pâte, qui rendait les remontages difficiles, voire impossibles (fig. 199).

De même, à l'issue de la fouille, et pour les mêmes raisons, auxquelles s'ajoute l'importante fragmentation due au prélèvement, il a été décidé de ne pas consolider l'ensemble de la céramique : ceci aurait en effet impliqué un long et fastidieux travail de restauration, pour de maigres résultats. Seuls quelques éléments présentant des traits typologiques remarquables ont donc été retenus pour cette présentation.

Chaque bâtiment a livré 53 éléments de vrac, avec des répartitions égales dans les différents types de dépôts (fig. 200). On constate que la majorité des tessons, soit environ 80 % du corpus, est présente dans les remblais qui comblent les dépressions respectives des bâtiments. Le reste se retrouve dans les parois et, plus rarement, dans les niveaux marquant l'abandon des structures.



Fig. 199 — Travail de consolidation du mobilier céramique sur le terrain.

| Type de dépôt                       | Bâtiment 1 : nombre de prélèvements (vracs) et proportions | Bâtiment 2: nombre de prélèvements (vracs) et proportions | Somme      |
|-------------------------------------|--|---|------------|
| Niveaux d'occupation et d'abandon   | 3 (6%)   | 2 (4%)  | 5 (4%)     |
| Parois/effondrement                 | 8/4<br>(total = 12, soit 22%)                              | 6 (11%)   | 18 (17%)   |
| Complements : remblais + torrentiel | 38 (72%)   | 45 (85%)  | 83 (79%)   |
| Total                               | 53 (100%)  | 53 (100%)   | 106 (100%) |

Fig. 200 — Tableau de répartition de la céramique dans les différents types de dépôts observés dans chaque bâtiment.



## CARACTÉRISTIQUES TECHNOLOGIQUES ET MORPHOLOGIQUES

L'aspect de la céramique est très homogène d'un bâtiment à l'autre, et également dans l'épaisseur des remblais. Ce constat parle en faveur d'une contemporanéité des édifices, mais aussi d'un comblement rapide à l'issue des abandons.

La pâte présente un aspect grossier, mais elle homogène et bien cuite. La surface extérieure est de couleur brun rouge assez bien lissée, et noire à l'intérieur. Le dégraissant est généralement du quartz, avec des micas et des schistes. Il est plus ou moins concassé selon les individus, conférant à la surface une rugosité variable, voire un aspect sableux pour les pâtes les plus fines.

Parmi les tessons remarquables (fig. 201), on observe un seul bord simple et arrondi (BC07\_316). Quelques éléments présentent un décor de cordon lisse arrondi relativement large (BC07\_152) et un mamelon allongé probablement placé sur le cordon (BC07\_164). L'état de conservation ne permet pas de restituer les formes, mais une tendance se dégage pour des profils droits ou légèrement en tonneau.

Aucun fond n'est présent dans les lots étudiés mais, au vu des éléments de comparaison, on peut admettre que ceux-ci étaient plats. En règle générale, l'ensemble du corpus semble relativement homogène et tout porte à croire que l'on est en présence d'un nombre très restreint de vases abandonnés, sans doute inférieur à la dizaine.

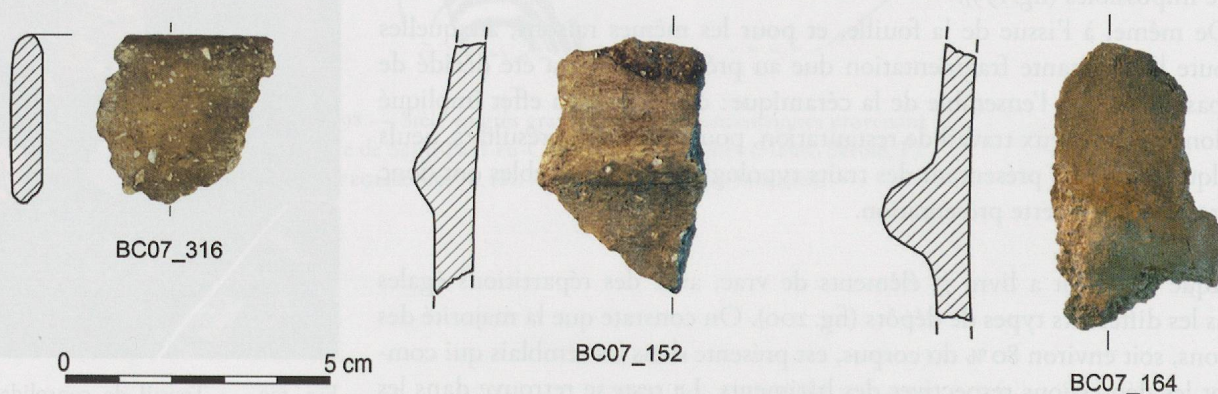


Fig. 201 — Les éléments typologiques de la céramique des Bâtiments 1 et 2 de Bramois—Immeuble Pranoé D.

Cette céramique rappelle par son aspect certains éléments reconnus à Savièse, La Soie, bien que sur ce site les cordons soient plus fins et les mamelons moins allongés<sup>231</sup>. Sur le site de Sion, Sous-le-Scex, où l'on dispose d'un nombre d'éléments très restreint, on observe également dans la couche II de la céramique à cordon lisse, des languettes et des fonds probablement plats<sup>232</sup>. Une jarre à cordon lisse de Salgesch, Mörderstein présente, pour le même horizon, des analogies de forme et de décor, mais avec un traitement de surface différent (dégraissant plus grossier en surface) et une couleur extérieure de pâte grise sans doute dûs à des différences locales de confection<sup>233</sup>.

Mais l'ensemble de comparaison le plus pertinent reste celui que constituent les quelques éléments de céramique retrouvés dans la couche 5b du dolmen MVI de Sion, Petit-Chasseur (première utilisation du monument)<sup>234</sup>. L'aspect de la pâte et le traitement de surface sont identiques; quant à la présence du mamelon allongé, il constitue un autre point de convergence.

(MM)

<sup>231</sup> BAUDAIS 1995, p. 94.

<sup>232</sup> HONEGGER 2007, p. 260; FIGUET *et al.* 1997, p. 21.

<sup>233</sup> Mottet et Giozza 2006, pp. 481-482.

<sup>234</sup> BOCKSBERGER 1976, vol. 2, Pl. 27.